

SOCIÉTÉ

La générosité nous rassemble

Qu'est-ce que la solidarité? Naît-on altruiste ou égoïste? Comment favoriser l'entraide au quotidien? Des scientifiques nous apportent des réponses. Coop a aussi à cœur de s'engager: l'entreprise collabore avec plusieurs institutions. Une bénévole témoigne.

Texte **Aude Chevillat** Illustrations **Frenci Sanna**

Offrir des cadeaux à ses proches ou amis, faire un don à une association, organiser bénévolement un repas en faveur des plus démunis: les gestes solidaires ont tendance à se multiplier dans la période des fêtes de fin d'année. Mais pourquoi sommes-nous si généreux à Noël? Selon le professeur et directeur de l'Institut de sciences sociales des religions de l'Université de Lausanne Jörg Stolz, la générosité est probablement une version sécularisée du message religieux: «Du point de vue du christianisme, Dieu donne son fils. Cela fait partie du plan de salut de Dieu, qui s'abaisse pour devenir homme et meurt pour racheter nos péchés. Dans de nombreuses cultures, souvent en lien avec la religion, la logique du don a une très forte fonction sociale: celle de fortifier la relation.»

Si le sociologue et anthropologue Marcel Mauss (1872-1950) était encore en vie, ce n'est pas lui qui

le contredirait. En effet, pour ce dernier, le don et le contre-don constituent un «contrat social», basé sur la réciprocité. Ce qui signifie que le don lie les individus et les groupes entre eux.

Un projet de recherche dans des quartiers

Des dynamiques sociales que connaissent Muriel Surdez et Lucien Delley. Ces deux sociologues participent à la recherche «La fabrique de la solidarité – Réseaux sociaux et numériques dans les quartiers», soutenue par l'Université de Fribourg et La Mobilière. «Depuis mars 2024, nous étudions comment la cohésion et la solidarité peuvent être renforcées dans de nouveaux quartiers urbanisés et numérisés», expliquent-ils. Puis de préciser: «Nous nous sommes intéressés à six quartiers, dont trois en Suisse romande. Il s'agit de l'Ancienne Papeterie à Marly (FR), les Plaines-du-Loup à Lausanne (VD)





Lucien Delley
Sociologue
spécialisé dans
l'étude des
espaces urbains



Muriel Surdez
Sociologue
spécialisée dans
l'étude des groupes
professionnels et
de l'action publique

et le quartier de l'Étang à Vernier (GE).» Concrètement, une équipe interdisciplinaire de l'Université de Fribourg – composée de quatre chercheurs – s'est basée sur des approches quantitatives et qualitatives, ethnographiques et théoriques. «Pour le quartier à Marly, nous avons par exemple procédé à des observations de terrain et mené une quarantaine d'entretiens avec des habitant-es, des associations et des professionnel·les», indique Muriel Surdez. «Autour de ce projet, nous animons également des ateliers participatifs en classe. Dans plusieurs collèges, les élèves ont par exemple dessiné des expériences marquantes vécues dans leurs quartiers, complète Lucien Delley. Cette démarche a abouti à la création de *webtoons* (bandes dessinées numériques), réalisés par l'illustratrice Caroline Pictet.»

L'altruisme: un phénomène complexe

Muriel Surdez souligne aussi le caractère complexe de l'altruisme: «Se montrer généreux ou égoïste va dépendre de plusieurs facteurs, à commencer par les conditions sociales dans lesquelles se trouve l'individu et l'éducation reçue. Les enfants seront par exemple plus enclins à avoir des gestes solidaires si leurs parents ont mis en avant un modèle d'entraide entre la fratrie, plutôt qu'un modèle de compéti-

tion.» Selon la sociologue, le caractère généreux évolue également dans le temps et diffère parfois d'un milieu à un autre: «Une personne peut se montrer vraiment généreuse envers sa famille, mais pas vis-à-vis de ses collègues; en vieillissant devenir plus solidaire ou inversement.»

Bien que la recherche ne soit pas encore terminée, les scientifiques ont déjà identifié quelques mécanismes de cohésion: «En tant que → Page 20



→ sociologue de l'urbain, je me suis demandé si les quartiers étaient spatialement conçus pour favoriser la participation sociale. J'ai alors observé plusieurs dispositifs favorables, comme des balcons partagés ou un jardin collectif sur le toit. Ce sont des espaces qui invitent à la rencontre, explique Lucien Delley. Il est en effet plus difficile d'entrer en contact avec ses voisins lorsqu'on partage uniquement la cage d'escalier.» Les chercheurs indiquent que les café-bars présents dans les quartiers semblent aussi remplir une fonction sociale.

Du temps et de l'énergie

Du côté des facteurs individuels, Muriel Surdez souligne l'importance de la disponibilité: «Chaque habitant interrogé a évoqué la nécessité d'avoir du temps pour se montrer généreux. Dans les quartiers étudiés, nous avons ainsi constaté que les retraités participaient davantage à la vie de la communauté. Ce n'est pas une règle mais une tendance: ils n'auront pas toujours le temps de s'investir s'ils s'occupent de leurs petits-enfants, par exemple.» Autre élément déterminant: l'énergie. «On doit être suffisamment en forme pour s'engager.»

Concernant le rôle des plateformes numériques, Lucien Delley estime qu'elles renforcent avant tout les liens déjà existants: «Certaines applis peuvent faciliter l'organisation d'événements entre voisins, l'échange d'objets, etc.» Néanmoins, si ces technologies favorisent les rencontres, elles peuvent aussi exclure certains individus, comme ceux n'ayant pas l'accès à ces outils digitaux ou ne les maîtrisant pas. «C'est ce qu'on appelle *la fracture numérique*. Ces plateformes dématérialisent les relations et ne suffisent pas à créer de nouveaux liens sociaux.»

Pour conclure, Muriel Surdez et Lucien Delley rappellent que la générosité et la solidarité se jouent au quotidien. «Cela se traduit par des micro-gestes, comme monter les courses de son voisin âgé, arroser les plantes d'un proche en cas d'absence, partager des outils de bricolage ou encore offrir ses anciens habits...» Accessibles, ces comportements altruistes sont donc à cultiver sans modération! ■

AUDE CHEVILLAT

RÉDACTRICE



Admire les personnes qui donnent le peu qu'elles ont, ainsi que la générosité de son mari.

